



BANQUE
INTERNATIONALE
À LUXEMBOURG

Vous
avant tout

2013 en revue

Sommoire

Chiffres clés	04
Le mot des Présidents	08
La BIL génère de solides bénéfices	09
Les marchés financiers en 2013	10
Sortie de la récession	11
Un bilan contrasté pour le Luxembourg	13
Croissance de la Place financière luxembourgeoise	14
175 ans d'indépendance du Grand-Duché	16
La BIL se présente	18
Profil de la banque	20
Vision stratégique	21
Présence nationale et internationale de la BIL	22
Gouvernance d'entreprise	26
Historique de la BIL	28
Évolution des domaines d'activités	30
La satisfaction des clients est au cœur de nos préoccupations et de nos actions	32
La BIL, un acteur majeur sur les marchés financiers	40
Une banque à visage humain	43
Une banque engagée et responsable	44
La BIL renforce son profil international	46
Conférences de la BIL	47
Responsabilité civique et sociale	49
Art et culture	50

Chiffres clés



■ Chiffres clés

Collaborateurs BIL Luxembourg

1.939



Collaborateurs du groupe BIL

2.082



Évolution de la
Franchise commerciale



(en milliards d'euros)	2011	2012	2013	Évolution de 2012 à 2013	Évolution de 2011 à 2013
Actifs sous gestion*	26,4	29,0	28,8	-0,7%	9,2%
Dépôts	9,5	11,5	12,5	8,2%	31,4%
Prêts	9,5	9,6	10,1	5,3%	6,0%

* Les actifs sous gestion pour 2011 et 2012 ont été recalculés à la suite du retrait d'un client institutionnel début 2013.



Ratings

A- perspective stable



Fonds propres de base selon Bâle II

14,93%



Compte de résultats

Résultat avant impôts:
139 millions

(en millions d'euros)	31/12/2012			31/12/2013	Évolution par rapport à Core 2012
	Total	Non-core	Core		
Revenus	360	(60)	420	504	20%
Coûts	(331)	(6)	(325)	(341)	5%
Résultat brut d'exploitation	29	(66)	95	163	72%
Coût du risque et provisions pour litiges	(7)	9	(16)	(24)	46%
Résultat avant impôts	22	(56)	78	139	78%
Charge d'impôts	8	29	(21)	(26)	23%
Résultat net	30	(27)	57	113	98%

Le résultat net avant impôts du groupe BIL s'élève à 139 millions en 2013, soit une croissance significative de 61 millions (+78%) par rapport aux activités Core en décembre 2012 (78 millions).

Le mot des Présidents

■ La BIL génère de solides bénéfices

La reprise incertaine et inégale de 2013 a été caractérisée par l'adoption d'importants changements réglementaires et structurels visant à traiter les causes de la crise financière en Europe, qui se prolonge à certains égards, tandis que la tentative du gouvernement américain pour limiter son soutien économique direct a des effets secondaires considérables.

Les marchés actions ont enregistré une année record, le Nikkei ayant surpris les analystes en progressant de 57%. Les marchés boursiers américains ont atteint des plus hauts historiques et plusieurs grandes bourses européennes ont signé des hausses supérieures à 20%. En l'absence de crise macroéconomique majeure, l'euro a gagné du terrain à la suite de l'intervention de la BCE, qui a permis d'endiguer la vague de panique qui frappait la zone euro.

L'Union européenne a progressé dans la lutte contre l'évasion fiscale et la prévention d'une nouvelle crise financière, en jetant les bases d'une union bancaire et d'une autorité de supervision du marché financier. Le 10 avril, le Luxembourg a donné son accord à l'échange automatique d'informations.

Le Grand-Duché figure parmi les trois seuls pays de la zone euro et les dix seuls pays au monde qui conservent le «Gaal» des ratings, à savoir la note AAA. Son économie a progressé de 2% en 2013, soit une légère amélioration par rapport à 2012, mais bien en deçà de la moyenne historique.

Si le centre financier a tiré parti d'un retour progressif de la confiance sur les marchés financiers, il reste en proie à des turbulences. En revanche, les actifs sous gestion de l'industrie des fonds d'investissement ont atteint un niveau record, en hausse de plus de 10% sur l'année. Le secteur non financier semble également se redresser, les sociétés manufacturières affichant un regain d'optimisme depuis le second semestre 2013. Le chômage a toutefois atteint un record historique, dépassant 7% en 2013, et devrait continuer de progresser.

Le nouveau gouvernement luxembourgeois a dévoilé son plan de soutien au secteur financier. Ses efforts se concentrent sur trois axes : la consolidation et le développement des piliers du centre financier, le renforcement de la coopération au sein de celui-ci et la diversification de ses activités financières et des marchés géographiques.

Le gouvernement a déclaré partager l'opinion du centre financier sur une série de points, tels que les impôts sur la fortune et la succession et la généralisation de l'échange automatisé d'informations. Il s'est également engagé à ne pas augmenter les taxes d'abonnement afin d'attirer les fonds alternatifs. S'agissant des marchés géographiques, le gouvernement entend préserver le positionnement du Luxembourg comme point d'entrée sur le marché européen et prend des mesures pour attirer les banques et acteurs financiers chinois et de la région du Golfe.

Pour son premier exercice depuis qu'elle est à nouveau indépendante, la BIL a confirmé son retour à la rentabilité en annonçant un résultat net avant impôts de 139 millions d'euros fin 2013, en hausse de 78% par rapport à un périmètre comparable en 2012. Ce résultat a dépassé les attentes grâce au dynamisme de l'ensemble de nos activités commerciales. Les actifs sous gestion

sont restés stables, à plus de 28 milliards d'euros. Les agences Fitch et Standard & Poor's ont confirmé la note de crédit «A-» de la BIL.

La banque continue de jouer un rôle clé dans le soutien de l'économie luxembourgeoise en finançant les sociétés (y compris les PME) et les propriétaires de maison, les prêts d'investissement et immobiliers s'inscrivant respectivement en hausse de 8% et 5,3%. Ce rôle systémique pour le Luxembourg a conduit la Banque centrale européenne à sélectionner la BIL parmi les 128 institutions financières qui seront soumises à une évaluation de la qualité des actifs et à des tests de résistance. Ces procédures entrent dans le cadre des préparatifs de la BCE en vue de la supervision de l'Union bancaire européenne à partir de fin 2014.

En 2013, la BIL a pris de nouvelles mesures destinées à réaliser ses ambitions de croissance pour 2015. En matière de gestion de patrimoine, elle a élargi la gamme de produits et services. En parallèle, l'activité banque privée a étendu son réseau en établissant des succursales en Belgique et au Danemark et en initiant le lancement courant 2014 d'une autre entité à Dubaï. La BIL a également ouvert Belair House, un nouveau «Multi-Family Office», afin de mieux servir les clients très fortunés.

Les récentes évolutions réglementaires ont également offert des opportunités. BIL Manage Invest a été créée pour répondre aux exigences de la Directive européenne sur les gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs (AIFMD). Suite aux annonces du gouvernement luxembourgeois en matière d'échange automatique d'informations financières à partir de 2015, la BIL est prête à proposer des solutions adaptées aux besoins des clients.

L'activité Treasury and Financial Markets a tiré parti de ses 50 ans d'expérience dans le domaine des emprunts obligataires en participant à deux grandes émissions du gouvernement luxembourgeois. Au sein de la banque de détail, plusieurs agences ont été modernisées pour améliorer le confort des clients en leur offrant des environnements plus conviviaux.

Tout au long de l'année, la banque a continué à recruter afin de permettre la réalisation de l'ensemble de ses nouveaux projets.

En notre qualité respective de président du conseil d'administration et d'administrateur délégué de la BIL, nous souhaitons remercier nos clients pour leur loyauté et leur confiance. Nous souhaitons également remercier nos collaborateurs pour leur engagement au service de nos clients.

Forts du soutien de nos actionnaires, Precision Capital et le Grand-Duché de Luxembourg, et de l'expertise de notre personnel, nous sommes persuadés que la banque dispose d'opportunités de croissance importantes, à la fois au niveau local et international.



Frank WAGENER
Président du Conseil d'administration



François PAULY
Administrateur délégué

Les marchés financiers en 2013

■ Sortie de la récession

Après cinq ans de crise, l'année 2013 aura finalement été porteuse de bonnes nouvelles, bon nombre de secteurs économiques renouant avec des performances positives, parfois spectaculaires. Les marchés financiers, qui sont restés du moins modérément prospères au plus fort de la crise, ont réalisé des rebonds impressionnants, dépassant dans certains cas de 20% la norme. La liquidité des banques, les taux du marché des capitaux et les obligations d'entreprises se sont sensiblement améliorés. Même les pays PIIGS, pourtant durement touchés, ont profité d'un répit sur le plan des charges d'intérêt de leurs nouvelles obligations. La récession qui perdure depuis deux ans au sein de la zone euro a commencé à se dissiper.

BCE et Fed : deux approches différentes

La Banque centrale européenne (BCE) a adopté une position différente de celle de la Réserve fédérale américaine (Fed), assumant que la déflation ne constituait pas un risque pour l'économie. La BCE a commencé à réduire les liquidités excédentaires fin 2012, malgré la faiblesse persistante de l'économie et après avoir injecté directement 1.000 milliards d'euros en faveur du système bancaire européen (Opérations de refinancement à long terme, ORLT), alors que la Fed a procédé à des achats de titres adossés à des créances hypothécaires (MBS) et de bons du Trésor dans le cadre de sa troisième vague d'assouplissement quantitatif (QE3). La décision de réduire la liquidité a été prise dans un contexte de repli du crédit et de taux de chômage proche de 12%. Les ORLT ont toutefois porté leurs fruits et permis d'améliorer la situation des banques européennes. Tout au long de l'année, les banques ont été en mesure d'honorer les prêts à trois ans émis en leur faveur entre décembre 2011 et février 2012. À la fin de l'année, elles avaient remboursé les ORLT à hauteur d'environ 400 milliards.

Janet Yellen, présidente de la Fed, adoptait un regard critique sur la situation européenne en fin d'année : « La quasi-stagnation de l'économie de la zone euro souligne la fragilité de la reprise et les dangers croissants d'une poussée de déflation dans la région. J'estime qu'il est impératif que nous mettions tout en œuvre pour promouvoir une relance très vigoureuse ».

Le début du « soft tapering »

La Fed a annoncé en fin d'année la très attendue réduction de ses achats d'actifs dans des proportions modestes (« soft tapering »), après avoir injecté chaque mois 85 milliards de dollars américains dans l'économie dans le cadre du programme QE3. Depuis janvier 2014, l'institution n'achète « plus que » 75 milliards de dollars d'obligations par mois. Pour amoindrir l'impact potentiel d'un ralentissement plus agressif de l'assouplissement quantitatif sur l'économie, la Fed entend maintenir son taux de base à un niveau faible (0,25% actuellement) tant que le taux de chômage reste supérieur à 6,5% et que le taux d'inflation escompté (1,5% p.a. à fin décembre) n'atteint pas l'objectif à long terme de 2%.

Sur le Vieux Continent, si des signes timides de reprise ont été observés dans certains secteurs, le troisième trimestre a été marqué par une croissance économique léthargique de 0,1% seulement. Le taux d'inflation s'est établi à 0,8%, largement en deçà de l'objectif de la BCE de 2% p.a. L'inflation a atteint un plus bas en octobre, à 0,7% p.a. La BCE a réagi en réduisant à deux reprises le taux des opérations principales de refinancement, qui s'établit actuellement à 0,25%. À la fin de l'année, elle a évoqué des taux de base stables, voire plus bas encore.

Bonnes nouvelles en Europe

Malgré le malaise général et la poursuite du ralentissement économique, l'Europe a été source de nouvelles réjouissances. Mi-décembre, l'Irlande s'est affranchie du plan d'assistance de la Troïka tandis que l'Espagne est sortie du programme de soutien du Mécanisme européen de stabilité (MES). En Italie et au Portugal, l'incertitude liée aux crises politiques et aux majorités gouvernementales instables, a été de courte durée. Les nouvelles émissions des deux pays ont fini par bénéficier de taux d'intérêt réduits grâce à des réformes gouvernementales et une tendance positive. Les banques slovènes ont, contre toute attente, passé avec succès les tests de résistance effectués mi-décembre, rendant fort peu probable que la Slovénie devienne le sixième pays à demander une aide internationale. Plus impressionnant encore, les investisseurs ayant acheté des emprunts d'Etat grecs à 10 ans début 2013 ont profité d'un gain total de près de 39%.



Bien que volatils, les taux d'intérêt (qui ont un impact significatif sur les obligations) sont restés à des niveaux bas tout au long de l'année, ce qui avait amené les analystes à anticiper une fuite des investissements des obligations vers les actions. Pourtant la composante « sans risque » des taux d'intérêt a enregistré une forte hausse sur l'année. Le rendement des emprunts d'Etat allemands à 10 ans a dépassé les 2% début septembre, contre un plus bas de 1,16% début mai.

Une liquidité élevée au profit des actions

Si les marchés actions n'ont pas profité autant que prévu des transferts évoqués plus haut, le contexte leur a néanmoins été favorable : l'argent bon marché, conséquence des niveaux de liquidité toujours élevés, a notamment soutenu l'évolution positive des marchés boursiers de par le monde.

Les indicateurs économiques se sont en outre améliorés aux Etats-Unis, tandis que la crise de la dette souveraine européenne qui avait dopé les marchés actions n'est, pour l'essentiel, plus qu'un mauvais souvenir. Au Japon, les mesures de relance économique déployées par le gouvernement et la banque centrale ont porté leurs fruits. Ce programme, communément appelé Abenomics, repose sur trois piliers (politique monétaire, politique budgétaire et stratégies de croissance économique) et vise à résoudre les problèmes macroéconomiques du Japon.

Les actions au plus haut

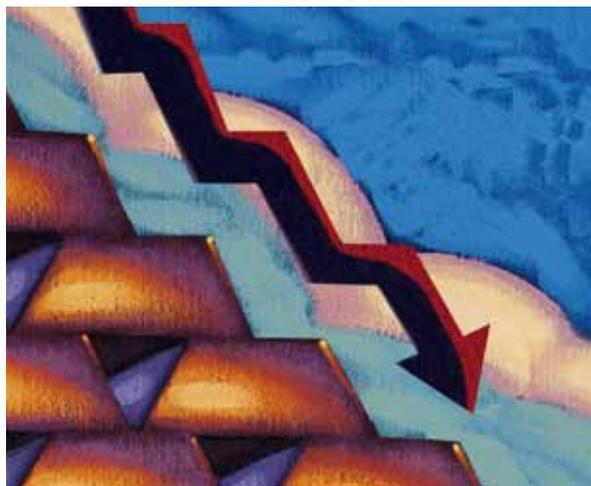
L'indice boursier américain S&P 500 s'est adjugé 26,7% (rendement total en euros), atteignant par conséquent un nouveau plus haut historique de 1.848 points sur la base du cours de clôture du 31 décembre 2013. L'indice Stoxx Europe 600 a signé une progression de 21,5% (rendement total en euros). Le Nikkei 225 japonais s'est quant à lui inscrit en hausse de 25% en termes de rendement total pour les investisseurs en euros. Contrairement aux années précédentes, l'amélioration des bénéfices des entreprises n'a pas tenu le rythme imposé par la hausse des cours des actions en 2013.



Le marché des changes a lui aussi été durement touché par l'hypothèse d'une réduction de l'assouplissement quantitatif. L'année a été caractérisée par une légère évolution latérale de la parité EUR/USD au sein d'une fourchette de 10 cents, entre 1,28 et 1,38. Le taux de change a pourtant fluctué de manière répétée. À l'instar des dernières années, cette situation est essentiellement imputable à la crise de la dette européenne, mais également à la politique monétaire de la Fed.

L'or délaissé

Le manque de dynamisme économique à l'échelle internationale s'est notamment manifesté par la faiblesse persistante de l'inflation. La BCE et la Fed se sont chacune à leur manière efforcées de stimuler l'inflation.



L'or étant habituellement considéré comme une couverture contre l'inflation, le bas niveau de cette dernière a finalement conduit à l'un des développements économiques les plus significatifs de 2013 : après 12 ans d'amour, les investisseurs ont délaissé l'or. Le repli du métal précieux a notamment été marqué par une forte chute journalière en début d'année, plusieurs investisseurs majeurs s'étant défaits de leurs positions. Pour la première fois depuis l'an 2000, le prix de l'or a chuté en glissement annuel, s'établissant à -28% en USD, un repli d'une amplitude inédite depuis 1981. À cette époque, l'or avait dégringolé d'environ 33% sur l'année.

Si l'année 2013 a été incertaine et instable sur le plan de la reprise, la montée en puissance manifeste de certains secteurs, nous amène à penser qu'il pourrait finalement s'agir d'une année de transition avant une réelle reprise. L'économie ne parvenant toutefois toujours pas à prendre son élan en termes de croissance, d'investissement et d'emploi (on compte de plus en plus de chômeurs de longue durée, en particulier en Europe), une reprise en bonne et due forme pourrait bien se faire attendre plus longtemps qu'à l'accoutumée.

Yves Kuhn
Chief Investment Officer

■ Un bilan contrasté pour le Luxembourg

L'économie grand-ducale a poursuivi sur son élan : performances sans cesse en hausse pour l'industrie des fonds, restructuration du secteur bancaire pour faire face à une nouvelle réalité réglementaire et signaux résolument contrastés du côté du secteur non financier.

Les actifs nets sous gestion montent en flèche

L'année s'est avérée très positive pour le secteur des fonds. L'impact des nouvelles réglementations imposées par la directive sur les gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs a commencé à se faire sentir.

En termes d'indicateurs de performance, les actifs nets gérés par les fonds d'investissement luxembourgeois ont atteint pratiquement 2.620 milliards à fin décembre 2013, soit une hausse de 9,75% par rapport à fin 2012. Près de la moitié des ventes nettes du secteur à l'échelle européenne est à mettre à l'actif des fonds luxembourgeois. Le nombre de fonds et de compartiments a progressé en 2013, pour atteindre 3.902, soit 61 de plus qu'à la fin 2012 et 13.685 unités, soit une augmentation de 265 depuis la fin 2012. Près de 100 nouveaux promoteurs ont lancé des produits au Luxembourg au cours de l'année.

Banques incluses, le secteur financier, qui représente 35% du PIB luxembourgeois, est en proie à d'importantes mutations. Par ailleurs, l'application imminente de l'échange automatique d'informations à caractère fiscal a déjà eu un profond impact sur les activités de banque privée.



L'attraction chinoise

Le nombre de banques implantées au Luxembourg a néanmoins progressé de six unités en 2013, pour atteindre 147 à la fin de l'année. On notera encore que l'année 2013 a été marquée par la poursuite de l'« invasion » des banques chinoises. Deux grandes banques chinoises, à savoir l'Industrial and Commercial Bank of China (ICBC) et la Bank of China, ont choisi d'implanter leur siège européen au Grand-Duché. Quatre autres de leurs compatriotes ont depuis lors manifesté un intérêt similaire. Suivant la même tendance, on a assisté à un essor du Renminbi et des obligations dim sum.

En dépit de cette croissance, malheureusement, l'emploi bancaire a chuté de 1,5% (annualisé en 2013), ce qui suscite des craintes quant à l'avenir de ce pilier fondamental de l'économie grand-ducale. Cet élément contribue à la situation globale du chômage, en hausse de 10,93% depuis 2012, et qui touche un nouveau sommet à 7,1%.

Ventes de voitures neuves

Les ventes de voitures ont toujours constitué un indicateur important de la santé de l'économie luxembourgeoise. En 2013, pourtant, les immatriculations ont reculé de 7,5% avec 46.624 nouvelles immatriculations seulement, soit le pire résultat en termes de ventes de voitures depuis 2003. Cette baisse a été interprétée comme un signe que la crise touche finalement le Luxembourg. Pour autant, le pays se porte toujours mieux que d'autres nations européennes, où les ventes de voitures ont encore souffert davantage.

Confiance internationale, mais renouveau domestique

À la fin de l'année 2013, le ratio dette/PIB du Luxembourg avait progressé de 38,6% en termes annualisés par rapport à un an auparavant. Il continue néanmoins d'afficher une bonne tenue sur le plan international, comme le prouve la confirmation de la note AAA du pays par les grandes agences de notation.

Le nouveau gouvernement, mis en place en 2013, a confié à une nouvelle équipe la responsabilité de l'établissement de la politique économique dans une période difficile tant sur le plan domestique qu'à l'international.

Croissance de la Place financière luxembourgeoise



■ 175 ans d'indépendance du Grand-Duché

D'une économie rurale à une Place financière internationale.
(Extraits du Cahier économique BIL)



La désindustrialisation

Les années 1975-1985 sont les années de la désindustrialisation sidérurgique. Des chocs extérieurs y ont contribué : entre juin 1973 et janvier 1974 le prix du pétrole est multiplié par quatre ; en août 1971 le président Nixon met unilatéralement fin au système de l'étalon-or-dollar.

Deux causes majeures ont joué un rôle. D'abord, la cuisine sidérurgique est devenue ordinaire, répandue dans le monde entier, ce n'est plus le privilège de l'Europe et de quelques pays non-européens. Ensuite, le coût de production des produits sidérurgiques en Europe est relativement élevé.

La crise sidérurgique a un aspect particulier, unique au Luxembourg : pointer la sidérurgie, c'est viser toute l'industrie. Cela sonne comme une « perte de souveraineté ».

Les Gouvernements de l'époque ont su réorganiser et réduire les capacités de production sidérurgique. [...] Entretiens la Place financière a pris la relève de la sidérurgie dans le rôle de « fournisseur » de richesses. Il y a eu un enchaînement heureux : baisse de la sidérurgie et montée d'un centre financier ; une catastrophe est évitée. La concordance entre les deux mouvements est inédite.

L'origine de la Place financière

Les débuts de la Place financière remontent à des dispositions législatives et réglementaires des États-Unis et de l'Allemagne fédérale.

Afin de réduire le déficit de leur balance des paiements, les États-Unis introduisent en 1963 l'*interest equalization tax*. Cette taxe rend l'achat de titres étrangers plus onéreux. La réponse est simple : les dollars et les entreprises prennent le chemin de l'Europe ; c'est le temps des eurodollars et des euro-obligations.

Dans sa lutte contre l'inflation, la Bundesbank augmente les réserves obligatoires non rémunérées entre 1968 et 1974. En 1965 l'Allemagne introduit une retenue à la source sur les intérêts.

À la suite de ces mesures, l'Europe attire les émissions d'emprunts internationaux. Le Luxembourg est une destinée de choix, car les dispositions législatives et réglementaires y sont peu pesantes : les activités financières sont encore limitées.

Il est donc inexact d'affirmer que le Luxembourg a attiré par une politique volontariste des banques étrangères, mais il est vrai que par la suite il a su préserver et étendre la Place financière de Luxembourg.

Le développement de la Place financière

Des banques allemandes s'installent au Luxembourg et profitent de l'absence de réserves obligatoires : le Luxembourg est encore dépourvu de Banque centrale.

Le Luxembourg présente quelques atouts particuliers : situation géographique avantageuse entre l'Allemagne et la France ; stabilité politique et sociale ; le Luxembourg a été exportateur de produits sidérurgiques et est habitué aux relations internationales ; la nombreuse population étrangère atteste son ouverture vers l'extérieur ; le Luxembourg a été le siège de la première institution européenne, la CECA en 1952.

Des banques de par le monde entier s'installent au Luxembourg. Les activités de la Place s'étendent. D'abord le secteur bancaire proprement dit : « Retail banking, Private banking, Corporate banking, l'assurance (notamment vie), banque dépositaire pour fonds d'investissement et administration de fonds, la distribution de parts de fonds ». [...]

À l'image de l'époque industrielle le secteur financier a généré des effets d'entraînement.

Effets d'entraînement à l'égard du secteur financier. Il s'agit de fournisseurs de services : des cabinets d'audit et de conseil (« Big Four » : Deloitte, EY, KPMG, PwC), cabinets d'avocats, des agents de transfert, etc. S'y ajoutent des instances représentatives du secteur financier : Association des Banques et Banquiers, Luxembourg (ABBL) fondée en 1939, l'Association des Compagnies d'Assurances (ACA), Association Luxembourgeoise des Fonds d'Investissement (ALFI), la Banque centrale du Luxembourg (BCL) ; la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF). [...]

Effets d'entraînement au niveau d'autres entreprises. Il s'agit d'entreprises qui offrent des services à la Place et à ses personnes actives (26 744 personnes travaillent dans les banques, dont 20 426 étrangers, en 2011); par exemple des restaurants, des entreprises de nettoyage, etc.

Rapprochons l'ère industrielle de l'ère financière par le canal des recettes fiscales. En 2005 la Place financière génère 27% des recettes fiscales et même 31% si les effets indirects sont considérés. En 1938 l'industrie produit 38,7% des recettes fiscales. Ces deux taux – 31% et 38,7% – restent comparables, sachant que l'économie luxembourgeoise est plus diversifiée en 2005 qu'en 1938.

La crise financière

Il faut distinguer les causes profondes de la crise financière et le facteur déclenchant de la crise.

Les causes profondes sont de deux ordres; d'abord, les causes d'ordre macroéconomique: une liquidité très généreuse, une baisse globale de l'inflation, une baisse généralisée des primes de risque, une baisse des taux d'intérêt à long terme, une forte expansion du crédit, une montée des prix des actifs. Ensuite interviennent les causes liées à la microéconomie. Une exigence démesurée de rentabilité (surtout à court terme), le relâchement excessif des conditions d'attribution des prêts, une énorme marchandisation (titrisation) des crédits à risque.

Les fameux subprimes ont été le déclencheur de la crise financière. [...] La clientèle est peu fortunée, voir à capacité de remboursement nulle. Le taux (fixe) est faible les deux ou trois premières années, puis augmente sensiblement pour le temps qui reste à courir.

Le système a fonctionné sans trop d'accrocs, parce que la valeur des immeubles était croissante et que la Federal Reserve (Fed) a laissé les taux peu élevés. Or la Fed a augmenté les taux pour enrayer la bulle immobilière (trop de subprimes). Les prix de l'immobilier résidentiel ont chuté. Le système a grippé: de nombreux ménages tombent en insolvabilité, ce qui mène à la saisie de leur bien immobilier.

Mais jusqu'ici les dégâts restent limités aux États-Unis. Qu'est-ce qui les a fait dévier vers le reste du monde? La réponse est simple: la titrisation, qui est la transformation d'un titre de crédit hypothécaire – en principe non négociable – en un titre financier. [...]

Avec la titrisation la banque peut vendre les titres et faire supporter le risque par d'autres (par exemple assurances, fonds de placement, ...). Les banques peuvent faire crédit sans pour autant recourir à leurs fonds propres.

Ce qui mène à la crise, c'est le gigantisme des montants engagés. Or tout repose sur l'immobilier résidentiel américain. L'effondrement de la bulle est brutal. L'Europe, et donc le Luxembourg, n'est pas épargnée. Les difficultés européennes sont favorisées par la déréglementation financière depuis les années 1980. [...]

C'est au moment adéquat que le secteur financier a pris la relève de la sidérurgie comme moteur de notre économie. On peut se demander qui pourrait prendre la relève du secteur financier?

Gérard Trausch
Docteur en sciences économiques

L'α BIL se présente



BIL
1998

■ Profil de la banque



Fondée en 1856, la Banque Internationale à Luxembourg (BIL) est la plus ancienne banque privée du Grand-Duché. L'année-même de sa création, elle procède à la première émission de billets de banque et restera une des rares institutions d'émission privées à garder ce privilège jusqu'à l'introduction de l'euro.

Depuis plus d'un siècle et demi, elle joue un rôle actif dans le développement de l'économie luxembourgeoise et des régions frontalières et est aujourd'hui un pilier de la Place financière à travers les métiers de banque de détail, banque privée, banque des entreprises et marchés financiers.

Avec plus de 2.000 collaborateurs, la BIL est présente dans les centres financiers au Luxembourg, en Belgique, au Danemark, à Singapour, en Suisse et au Moyen Orient.

Forte de sa longue expérience et grâce à son réseau d'une quarantaine d'agences à travers le pays, la BIL est l'un des principaux acteurs dans le domaine de la banque de détail. Elle offre une gamme complète de services à sa clientèle de particuliers, de PME et de grandes entreprises.

À l'international, la BIL dispose d'un service performant de Wealth Management pour accompagner la clientèle via une analyse et une planification patrimoniale ainsi que des solutions d'investissement sur mesure.

Son activité sur les marchés financiers s'appuie sur trois salles de marchés basées à Luxembourg, à Singapour et à Zurich.

L'avenir de la BIL se construit sur ses quatre métiers phares, tant au Luxembourg qu'à l'étranger. Grâce à un actionnariat solide - Precision Capital, une société anonyme de droit luxembourgeois détenant des participations dans des établissements bancaires, soumise au contrôle de la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) et l'Etat luxembourgeois - la banque jouit d'une des meilleures notations de crédit du secteur bancaire luxembourgeois et fait partie du Top 3 des banques de la Place.

■ Vision stratégique



La BIL a pour ambition d'être une banque universelle encore plus solidement ancrée dans le marché luxembourgeois, capable de se distinguer par l'excellence de ses produits et services, tout en étant active sur certains marchés stratégiques internationaux dans le domaine du Private Banking et du Wealth Management.

Forte de ses bases solides et du soutien de ses nouveaux actionnaires, la BIL table sur une croissance à long terme des revenus générés au Luxembourg et dans certains marchés stratégiques internationaux. Cette croissance sera principalement portée par le développement continu des activités commerciales.

Plus que jamais, la BIL et ses équipes pluridisciplinaires se mobilisent et consacrent tous leurs efforts en vue d'atteindre un seul et unique objectif : l'entière satisfaction de ses clients.

■ Présence nationale et internationale de la BIL



Belair House

La création de Belair House complète l'approche BIL de la clientèle UHNWI, en lui proposant de nouveaux services tels que la consolidation et le monitoring du patrimoine global ou encore la mise en concurrence de fournisseurs de services externes.

BIL Auto Lease

BIL Auto Lease Luxembourg est une société de leasing indépendante de toute marque, qui offre des solutions pour la gestion de parc automobile.

BIL Lease

Via cette filiale, la BIL offre des solutions de leasing financier pour tout bien d'équipement mobilier à usage professionnel.

BIL Manage Invest

BIL Manage Invest (BMI) est la société spécialisée dans la structuration de véhicules d'investissement traditionnels et alternatifs du groupe BIL. BMI offre une large gamme de services en architecture ouverte, couvrant notamment la structuration de fonds, la gestion de portefeuille et des risques et la supervision de certains délégués.

Experta

Experta joue un rôle de premier ordre dans le cadre de l'offre Wealth Management de la BIL, en fournissant les structures et les services associés. Experta Corporate and Trust Services propose avec une équipe de 55 professionnels multilingues des solutions sur-mesure de structures de détention et d'investissement via l'utilisation de véhicules luxembourgeois.



Belair House

Tél.: (+352) 27 32 84 1 Fax : (+352) 27 32 84 91
Adresse : 2, Boulevard Grande-Duchesse Charlotte • L-1330 Luxembourg
E-mail : contact@belairhouse.lu

BIL Auto Lease

Tél.: (+352) 26 44 16 30 Fax : (+352) 27 44 90 15
Adresse : 42, rue de la Vallée • L-2661 Luxembourg
E-mail : autolease@bil.com

BIL Lease

Tél.: (+352) 22 77 33 1 Fax : (+352) 22 77 44
Adresse : 42, rue de la Vallée • L-2661 Luxembourg
E-mail : contact@bil.com

BIL Manage Invest

Tél.: (+352) 27 21 60 98 35 Fax : (+352) 27 21 60 98 38
Adresse : 42, rue de la Vallée • L-2661 Luxembourg
E-mail : bmi.lu@bil.com

Experta

Tél.: (+352) 26 92 55 1 Fax : (+352) 26 92 55 33 66
Adresse : 42, rue de la Vallée • L-2661 Luxembourg
E-mail : experta@experta.lu

■ Présence internationale de la BIL



BIL Belgique

La nouvelle succursale de banque privée à Bruxelles offre tous les services de gestion et de structuration patrimoniale sur-mesure adaptés aux familles, entrepreneurs et expatriés, tout en répondant aux besoins de services des family offices et des gestionnaires de fortune indépendants. Dix collaborateurs, dont cinq senior Private Bankers, se chargent de la relation avec la clientèle.

BIL Suisse

BIL Suisse est depuis plus de 25 ans une référence en Wealth Management et offre son expertise dans les domaines de l'analyse patrimoniale et de la gestion financière. Ses équipes d'experts se composent de 70 collaborateurs répartis entre les centres private banking à Genève et Zurich.

BIL Danemark

BIL Danemark est un centre de banque privée spécialisé dans la gestion de patrimoine et les services de gestion d'actifs. La banque est particulièrement active auprès de la communauté scandinave des entrepreneurs et des gérants senior. En décembre 2013, elle a été transformée pour devenir une succursale de BIL Luxembourg avec 38 employés.

BIL Singapour

BIL Singapour offre des solutions et des services de gestion de patrimoine à des clients fortunés et des gérants d'actifs professionnels depuis 1982. La succursale dispose également de l'une des trois salles des marchés opérationnelles du groupe BIL ainsi qu'un centre de multi-booking de la banque privée. La BIL est actuellement la seule banque luxembourgeoise présente à Singapour.

BIL Dubaï

Au Moyen-Orient, nous mettons l'accent sur les clients régionaux très fortunés, tant sur le plan de la famille que des activités professionnelles. La succursale collabore étroitement avec les unités du Luxembourg, de Suisse et de Singapour.



BIL Belgique

Tél.: (+32) 2 740 4511 Fax: (+32) 2 740 4590
Adresse : Avenue de Tervueren 153 • B-1150 Bruxelles
E-mail : contact.be@bil.com

BIL Suisse

Tél.: (+41) 58 810 8292 Fax: (+41) 58 810 8271
Adresse : Beethovenstrasse 48, Postfach • CH-8022 Zurich
E-mail : bils-internet-contact@bil.com

BIL Danemark

Tél.: (+45) 3346 1100 Fax: (+45) 3332 4201
Adresse : Grønningen 17 • DK-1270 København K
E-mail : kontakt.dk@bil.com

BIL Singapour

Tél.: (+65) 6435 3341 Fax: (+65) 6536 0201
Adresse : 9 Raffles Place #29-01 Republic Plaza • Singapore 048619
E-mail : contact-singapore@bil.com

BIL Dubaï

Adresse : Gate Village 2, Dubai International Financial Centre, United Arab Emirates
E-mail : contact-dubai@bil.com

■ Gouvernance d'entreprise

■ Conseil d'administration



Président

Frank Wagener

Vice-président

George Nasra - CEO, Precision Capital SA

Membres

- François Pauly** - Administrateur délégué, Banque Internationale à Luxembourg SA
- Robert Glaesener** - CEO, Trendiction SA
- Sarah Khabirpour⁽¹⁾** - Premier Conseiller de Gouvernement, Ministère des Finances
- Jacques Lanners** - CEO, Ceratizit SA
- François Moes** - Administrateur
- Etienne Reuter** - Premier Conseiller de Gouvernement, Ministère des Finances
- Jacquot Schwertzer** - CEO, Energus SA
- Michel Scharff⁽²⁾** - Représentant du personnel, BIL
- Serge Schimoff** - Représentant du personnel, BIL
- Donny Wagner** - Représentant du personnel, BIL
- Fernand Welschbillig** - Représentant du personnel, BIL

⁽¹⁾ jusqu'au 1^{er} mars 2014 ⁽²⁾ depuis le 1^{er} janvier 2014

■ Comité de direction

Président

François Pauly

Vice-président

Pierre Malevez - Finance and Risks

Membres

- Thierry Delroisse** - Chief Operations Officer
- Adrian Leuenberger** - Wealth and Investment Management
- Marcel Leyers** - Corporate and Institutional Banking
- Claude Schon** - Treasury and Financial Markets
- Christian Strasser** - Retail Banking
-
- Pia Haas** - Audit
- Carole Wintersdorff** - Legal and Corporate Secretary

■ Comité
des risques

Président

François Moes

Membres

George Nasra
Frank Wagener

■ Comité d'audit
et de compliance

Président

Frank Wagener

Membres

Robert Glaesener
Etienne Reuter

■ Comité
de stratégie

Président

George Nasra

Membres

Sarah Khabirpour⁽¹⁾
Frank Wagener

⁽¹⁾ jusqu'au 1^{er} mars 2014



■ Comité des rémunérations
et des nominations

Président

Jacques Lanners

Membres

George Nasra
Etienne Reuter

■ Historique de la BIL



De 1856 à 2012

La Banque Internationale à Luxembourg, première société bancaire anonyme du Luxembourg, a été créée le 8 mars 1856 pour financer les chemins de fer et l'industrie sidérurgique d'un pays alors essentiellement agricole. La même année, elle procède à sa première émission de billets de banque et gardera ce privilège jusqu'à l'introduction de l'euro.

Mars 1982

La BIL inaugure sa filiale à Singapour.

Juillet 1985

La Banque commence ses activités de banque privée en Suisse.

Octobre 1989

La BIL déménage dans son nouveau siège social à la route d'Esch à Luxembourg. Pour rappeler le 150^e anniversaire de l'indépendance du Grand-Duché, l'immeuble portera le nom « L'Indépendance ».

Novembre 2000

La BIL débute ses activités de banque privée au Danemark.

Septembre 2002

Experta Luxembourg est constitué pour proposer des solutions sur-mesure de structures de détention et d'investissement.

Novembre 2005

La BIL s'implante au Bahreïn.

Octobre 2012

Le 5 octobre, Precision Capital et l'État luxembourgeois deviennent officiellement les nouveaux actionnaires de la BIL.



2013 à début 2014

28 juin

La BIL crée sa propre société de gestion, BIL Manage Invest dans le respect des exigences de la Directive AIFM.

19 août

Ouverture de la nouvelle succursale BIL Belgique à Bruxelles.

6 novembre

Fitch Ratings confirme la note «A-» à la BIL avec une perspective stable et maintient le rating stand-alone.

20 novembre

Standard & Poor's confirme le rating «A-» à la BIL avec une perspective stable.

18 décembre

La BIL crée une nouvelle succursale de banque privée au Danemark.

10 janvier 2014

Création de Belair House, un family office proposant du conseil en investissement et de la gestion de fortune.

Évolution des domaines d'activités



■ La satisfaction des clients est au cœur de nos préoccupations et de nos actions

Forte du soutien de ses deux nouveaux actionnaires, la BIL a pu se concentrer pleinement en 2013 sur ses ambitions de croissance et de développement. Elle a rempli ses objectifs de consolidation sur son marché domestique combinés à un déploiement stratégique à l'international.

Pour répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante, la banque propose des solutions globales et des services sur mesure. C'est dans un monde en constante évolution que ses équipes travaillent au quotidien dans l'intérêt du client. Leurs compétences, connaissances et expertises sont les atouts majeurs pour bien accompagner les clients lors des événements clés de leur vie.

Proximité, accessibilité et disponibilité

La quarantaine d'agences que la BIL compte au Grand-Duché permet à ses clients de profiter dans tout le pays du savoir-faire de ses experts en matière d'épargne et placement, de crédit personnel et immobilier, de fiscalité, de structuration de patrimoine ou encore de planification successorale.

La banque peut à tout moment répondre aux demandes de sa clientèle du cœur de l'Europe, que ce soit dans les agences, les centres private banking et corporate banking au Luxembourg ou à travers le réseau international plus particulièrement destiné aux clients originaires d'Europe de l'Est, de la Russie, du Moyen Orient ou encore d'Asie et d'Amérique latine.

En 2013, le concept des agences a été repensé dans son ensemble. Les Agences Indépendance, Dudelange, Echternach, Esch-sur-Alzette et Findel ont fait peau neuve pour offrir plus de modernité, de confort et de convivialité.

Leurs flux de circulation ont été optimisés dans le but de garantir un service plus rapide mais tout aussi discret et différentes zones de service ont été aménagées en vue de répondre aux nouvelles habitudes du consommateur. Toutes les agences offrent le Wi-Fi gratuit et des tables équipées d'ordinateurs et iPad permettent aux clients d'effectuer eux-mêmes leurs opérations sur BILnet ou de surfer sur Internet.

Dans le même ordre d'idées, et tenant compte de la progression accrue des différents moyens de paiement électroniques, l'Agence Bridel est devenue la première agence cash-less du réseau, pour se concentrer sur les services à haute valeur ajoutée.

Les heures d'ouverture ont également été adaptées afin de permettre aux clients de rencontrer leur banquier en dehors de leurs horaires de travail, sur rendez-vous jusqu'à 19h00. La possibilité d'entretiens en soirée a ainsi été généralisée à tout le réseau.

Ce souffle de modernisation a été transposé à près de 100 guichets automatiques que la BIL compte sur le territoire luxembourgeois. La nouvelle génération d'appareils servibank* permet ainsi, en plus des opérations de retrait d'argent ou de consultation de comptes, de déposer des billets sans avoir à souscrire à un contrat dépôt de nuit. Un service particulièrement apprécié par les commerçants, mais qui est ouvert, 24h/24 et 7j/7, à l'ensemble de la clientèle individuelle, entreprises, professions libérales, collectivités locales et associations.





«Lorsqu'en 2008, je voulais réaliser mon rêve de créer une épicerie, j'ai trouvé en la BIL un partenaire financier de confiance. Avec l'appui de la Société Nationale de Crédit et d'Investissement et de la Mutualité de Cautionnement et d'Aide aux Commerçants, ce projet a donné naissance à l'Épicerie de Contern. Les expériences positives m'ont poussé à me lancer en 2012 dans une nouvelle aventure en créant, dans la Maison de Soins Ste Zithe à Contern, une dépendance de mon épicerie. Le nouveau servibank⁺ à proximité avec la fonctionnalité de cash-in/cash-out me permet de réduire mes liquidités et les nouvelles solutions électroniques me simplifient mon travail pour me concentrer sur mon métier de commerçant.»

Daniel Abrantes Boto,
Épicerie de Contern



« Lorsque j'ai obtenu ma maîtrise de coiffeur, j'avais bien l'intention de travailler à mon propre compte, dans mon propre salon avec mon propre personnel. Mon premier salon m'a permis d'approfondir mes connaissances de patron de petite entreprise. En 2006, j'ai su convaincre la BIL de financer mon immeuble à Lintgen qui est devenu aujourd'hui, avec le soutien de mes deux frères, le siège pour les dix salons Ryanhair les deux salons byTom et les deux instituts de beauté avec ces 120 collaborateurs répartis dans les quatre coins du pays. Le leasing proposé par la BIL était la formule idéale pour le financement de mes équipements et c'est exactement à ce type de financement que j'ai encore fait appel en 2014 pour acquérir 150 écrans d'affichage dans mes salons. »

Thomas Trummer
RYANHAIR

Une stratégie résolument multicanale

Pour garantir l'excellence et la variété de ses produits et services, la banque a poussé plus loin le développement de sa stratégie multicanale en mettant l'accent sur les différents canaux digitaux que sont BILnet, BILnet Mobile et MultiLine.

Les applications web et mobile ont gagné en convivialité et se sont enrichies de nombreuses fonctionnalités permettant à l'environnement BILnet de se classer parmi les offres d'Internet Banking les plus complètes au Luxembourg.

À titre d'exemple, Quick View, qui une fois activé, offre au mobinaute la possibilité de consulter rapidement et en toute sécurité les soldes de ses comptes et encours de cartes bancaires sans code d'accès. Dans cette même optique, Quick Transfer permet d'effectuer des virements à faible montant depuis son mobile sans devoir faire appel à un token LuxTrust.

L'offre web s'adresse également à une clientèle de professionnels et conseillers financiers indépendants (CFI) qui peuvent profiter d'une panoplie de services et d'outils sophistiqués spécifiques tels que BILnet Wealth Services. En 2013, la banque a constaté une augmentation considérable de leur volume d'activité.

Au niveau des entreprises, BILnet Mobile permet dorénavant la gestion des comptes personnels ou professionnels, autant pour les titulaires de comptes que pour leurs mandataires, avec validation simple ou conjointe.

Dans le cadre de sa politique « zéro papier », la banque a remplacé les porte-affiches papier de ses vitrines par des écrans à affichage dynamique. La BIL est la première banque au Grand-Duché à généraliser cette nouvelle technologie permettant la diffusion rapide d'informations pratiques aux clients et personnes de passage.

L'ensemble des efforts des équipes informatiques a été valorisé par le « ICT Team of the Year Award 2013 » qui récompense les meilleures pratiques et les meilleures solutions du marché.



Du Luxembourg vers l'international

Les clients professionnels et de banque privée étant présents aux quatre coins du monde, la BIL a poursuivi son développement à l'international en initiant au cours du deuxième semestre le transfert de ses activités au Moyen-Orient de Bahreïn vers la nouvelle succursale à Dubaï où elle a renforcé ses équipes.

Elle reste également présente sur les Places financières de Zurich, Genève, Singapour et Copenhague. À Bruxelles et à Luxembourg, de nouvelles entités ont été créées afin de répondre aux exigences croissantes du marché.

En Belgique, la clientèle peut profiter de l'expertise des équipes présentes dans la capitale depuis l'été 2013. Au Grand-Duché, compte-tenu des exigences de la directive européenne sur les gestionnaires de fonds alternatifs (directive AIFM), la banque a créé sa propre société de gestion, BIL Manage Invest (BMI). Dans sa volonté de renforcer son offre de services pour une clientèle d'ultra-high net worth individuals, la BIL a ouvert un nouveau Multi-Family Office à Luxembourg-Ville : Belair House.

La BIL propose une approche internationale et transversale avec la possibilité du choix de la place où sont comptabilisés les avoirs. Elle combine ainsi proximité et flexibilité pour les clients désirant changer de résidence ou simplement profiter de l'expertise d'un pays et des facilités d'un autre.

Une performance reconnue ...

La banque continue à miser sur la qualité de la relation et l'excellence du service rendu aux clients. Elle s'appuie sur son expertise en matière de gestion et accompagne leurs projets en établissant avec eux des contacts réguliers.

L'étude des besoins et des attentes de la clientèle se fait donc de manière globale. Après analyse de leur situation personnelle, professionnelle, familiale ou entrepreneuriale, la banque établit un diagnostic clair du patrimoine, des objectifs à court, moyen et à long terme dans un but d'optimisation.

Ce savoir-faire a été reconnu par le prestigieux magazine financier Euromoney avec l'obtention de deux distinctions lors de l'enquête Banque Privée et Wealth Management 2014 : « Best Local Private Bank in Luxembourg » et « Best Private Bank for Super Affluent Clients in Luxembourg ».





«Lemanik Asset Management est une société de gestion indépendante dans le monde des fonds d'investissement qui offre des services de conseil et de gestion de risque à des professionnels du secteur. La relation avec la BIL est de longue durée. Notre gestionnaire a su nous présenter des solutions qui facilitent nos activités financières au quotidien et les packages bancaires pour nos employés sont parfaitement adaptés. La proactivité de son personnel et la rapidité d'exécution de mes instructions font que la BIL est devenue mon banquier principal – et c'était le bon choix !»

Philippe Meloni
Lemanik Asset Management



« Rares sont les personnes qui voient ce que je produis. Dans mon entreprise, j'ai développé des procédés pour transformer des diamants industriels en granulés destinés à être fixés sur les têtes de forage. La BIL a financé mon projet de modification d'un fourneau industriel pour cuire à très haute température le mélange de diamants. Mon banquier me faisait également confiance lorsqu'il s'agissait d'investir dans des équipements d'optimisation de la production. »

Cédric Sheridan
FOXMET

... adaptée aux besoins des entreprises

En parallèle du suivi de la clientèle privée, la BIL est présente à toutes les étapes de vie des entreprises. Dans un contexte macro-économique difficile, les capacités de résistance de cette clientèle professionnelle ont parfois été mises à rude épreuve. La banque a toutefois su jouer son rôle de partenaire financier, autant pour le secteur public que pour les petites et moyennes entreprises et les grandes sociétés, en soutenant les projets et initiatives stratégiques initiés au Grand-Duché comme à l'international.

L'offre transversale de la banque couvre les besoins de la gestion financière quotidienne, du financement à moyen et à long terme, d'ingénierie financière et de suivi en matière de placements pour les entreprises.

La BIL s'est ainsi positionnée comme acteur de choix de l'économie réelle luxembourgeoise en accompagnant parmi tant d'autres les projets d'investissement de La Provençale, Euro-Composites, Freeport, Luxconnect et Luxpet. La banque leur garantit un engagement complet, en ligne avec leurs intérêts financiers.

Dans le domaine bien spécifique de l'immobilier, la banque a continué à innover dans le cadre de sa démarche de sélection des projets et dans la gestion active des risques. La centralisation des activités au sein d'un nouveau desk Immobilier a permis, d'une part, d'améliorer l'expertise sur le sujet et de saisir les bonnes opportunités et, d'autre part, d'être en mesure d'évaluer au plus juste la situation de l'ensemble du marché immobilier.

Une présence confirmée

Nos activités dans le domaine de la banque de détail, de la banque privée et de la banque des entreprises au cours de l'exercice 2013 ont été accompagnées par nombreuses campagnes, dont celle autour de la nouvelle offre Wealth Management, le déploiement du nouveau site Internet de la banque privée, les actions publicitaires à destination de la clientèle lusophone, la tarification encore plus transparente, le lancement du nouveau programme jeunes « Billy » et l'organisation de la 15^e édition de la conférence Repères, qui confirment le retour de la BIL sur la Place financière.



■ La BIL, un acteur majeur sur les marchés financiers

Les volumes pour les desks Structured Products et Equities ont été maintenus à un niveau très élevé grâce aux Bourses, qui ont pleinement profité des taux bas, de la détente sur les dettes européennes et des espoirs de reprise de la croissance.

Le desk Trading Bonds est présent sur la plateforme Bloomberg, via la page BILX, pour mieux servir une clientèle institutionnelle. Le marché obligataire a su tirer profit d'une réduction des spreads de crédit et le contexte global pour la négociation des obligations est resté positif malgré une volatilité accrue des taux longs.

Dans le contexte de différentes nouvelles réglementations au niveau européen qui ont permis au Correspondent Banking d'étoffer sa palette de produits et services (EMIR Reporting, SEPA Credit Transfer ainsi que SEPA Direct Debit), la BIL a confirmé son statut de banque pour les banques au Luxembourg.

En 2013, elle a été mandatée pour deux emprunts de l'État luxembourgeois pour sa longue expérience et ses compétences en matière d'origination et de syndication. Les capacités de structuration et de distribution de la banque ont largement contribué à leur succès. Elle a par ailleurs été mandatée comme agent financier pour l'emprunt échéant en 2028 et a su assurer le bon déroulement du tout premier lancement obligataire à travers le nouveau système de compensation domestique LuxCSD.

En matière de financement long terme pour compte propre, l'année écoulée a été marquée par le retour de la banque sur les marchés des capitaux. Les premiers emprunts obligataires réalisés sous forme de placements privés auprès d'investisseurs institutionnels témoignent du retour de confiance dans la solidité de la BIL.

La gamme de produits a été élargie via un nouveau desk traitant les dérivés sur taux d'intérêts, permettant ainsi l'optimisation des flux internes. Dans un marché où les volumes de l'activité spot et du trading d'options sont en retrait, l'équipe Forex a poursuivi ses efforts commerciaux auprès de banques et institutions financières en France, Suisse, Belgique, Italie et au Moyen Orient, mais aussi sur la Place financière luxembourgeoise.

Tirant parti de ses excédents en liquidité, la Trésorerie de la BIL est redevenue une contrepartie reconnue dans le marché comme «cash-lender». Afin de diversifier au mieux ses placements comme sources de financement, la banque est désormais un membre actif chez Eurex Francfort, une plateforme internationale sur laquelle un grand nombre d'instituts de renommée traitent des repos tripartites.

La construction d'un buffer de liquidité via un portefeuille obligataire s'est poursuivie et les nouveaux investissements s'élèvent à 1,6 milliards d'euros. La taille du portefeuille se chiffre à 4,6 milliards d'euros à fin décembre 2013, permettant à la banque de respecter largement les ratios de liquidité réglementaires (LCR et NFRS). L'excédent de liquidité est toujours conséquent et est quotidiennement placé en Banque centrale du Luxembourg.





«Quatre générations ont contribué à faire de notre entreprise familiale le leader du sanitaire, du chauffage et de la ventilation au Luxembourg. Les phases de transformation et de modernisation n'auraient pas été possibles sans le soutien et les conseils avisés d'un bon partenaire financier. Depuis la création de la société par Octave Reckinger en 1911, la BIL a toujours accompagné notre évolution. Les collaborateurs proactifs sont à notre écoute et comprennent notre métier ; les solutions novatrices proposées par notre gestionnaire répondent parfaitement à nos besoins.»

Michel Reckinger
Reckinger S.A.



« En 2001, quand la BIL a été à mes côtés pour financer la reprise de la *Schräinerei Olivier Conrardy*, je suis devenu menuisier indépendant. Douze ans plus tard, la décision a été prise de racheter l'ensemble du hall de production qui avait été loué jusqu'alors. À nouveau, la BIL était mon partenaire financier et m'a accompagné avec succès dans cette démarche. Avec l'appui de mon banquier qui connaît parfaitement les besoins de mon entreprise et la réalité de mon marché local, je me sens prêt à lever tous les défis de mes clients avec mon équipe d'une douzaine de collaborateurs. »

Constantin Jacques
Atelier de Menuiserie Design

■ Une banque à visage humain

La BIL c'est plus de 158 ans d'engagement au service de sa clientèle dans des domaines aussi diversifiés que :

- la banque de détail à travers son réseau d'agences au Grand-Duché
- la banque privée avec ses centres de compétences au Luxembourg et à l'international
- la banque des PME, grandes entreprises et professions libérales
- les activités de marchés financiers

Nous nous engageons à concevoir des offres spécifiques à chaque besoin bancaire et à proposer des solutions novatrices à chaque profil de client. Nous proposons ainsi un large éventail de produits d'investissement et de crédit, ainsi que des offres axées sur les services transactionnels et de conservation et de planification patrimoniale. Notre objectif est l'écoute de notre clientèle, pour bien comprendre ses attentes et ses besoins afin de pouvoir développer, avec nos équipes en interne, la réponse la plus appropriée à sa situation personnelle spécifique.

Banque des entreprises
Tom Lessel



Banque privée
Bernard Hutlet



Banque de détail
Fabienne Hemmen



BANQUE
INTERNATIONALE
À LUXEMBOURG



Wealth Analysis & Planning
Stefania Bidoli



Banque privée
Laurent Terrens



Banque de détail
Raoul Stefanetti

Une bonne énergie et responsable



BIL

1856

■ La BIL renforce son profil international

À la rencontre de la Banque mondiale et du FMI

Tous les ans les Assemblées annuelles du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) permettent aux grands dirigeants du secteur public et privé des rencontres axées sur les grands dossiers mondiaux liés aux perspectives de l'économie dans le monde, à la lutte contre la pauvreté, au développement économique et à l'efficacité de l'aide. Des représentants de 188 pays ont participé à cet événement d'envergure qui a eu lieu du 11 au 13 octobre 2013 à Washington DC.

En marge de ces réunions, la BIL avait invité une centaine de personnalités à une réception privée à l'hôtel « Four Seasons » à Washington. Parmi ses hôtes prestigieux, le Ministre des Finances Luc Frieden, premier luxembourgeois à avoir présidé ces réunions annuelles.



Promotion de la Place financière

Luxembourg for Finance (LFF) a été fondée en 2008 dans le but de promouvoir l'expertise de la Place et la diversité de ses services à l'étranger. LFF étudie les opportunités de développement pour le Grand-Duché et présente les produits et services financiers du pays dans leur cadre légal et réglementaire.

La BIL contribue activement aux efforts de l'agence, un partenariat public-privé entre le gouvernement luxembourgeois et les professionnels du secteur financier. En plus des outils de communication visant les différents marchés et groupes cibles, l'agence organise des séminaires dans des centres financiers internationaux et participe à des foires et congrès spécialisés de renommée mondiale.

Au courant de l'année 2013, la banque a participé à plusieurs missions organisées par Luxembourg for Finance notamment en Chine, à Dubaï, au Kazakhstan et en Turquie.

Le Renminbi comme nouvelle opportunité

En novembre, la BIL accueillait l'Ambassadeur de la République populaire de Chine au Luxembourg S.E. Zeng Xianqi et l'Ambassadeur du Luxembourg en Chine S.E. Paul Steinmetz lors d'une conférence organisée par la China-Luxembourg Chamber of Commerce (ChinaLux).

Le thème de cette conférence était l'internationalisation du Renminbi (RMB, la monnaie officielle de la République populaire de Chine) et les nombreux avantages du Luxembourg dans ce marché en plein essor. Le Grand-Duché est aujourd'hui la première plaque tournante d'activités RMB en Europe, un marché cible pour l'expertise transfrontalière de la BIL.



■ Conférences de la BIL

Conférences Repères

Le cycle de conférences Repères de la BIL accueille chaque année des orateurs de renommée internationale, respectés de par le monde pour leurs accomplissements dans les domaines de l'économie, de la politique et du monde des affaires.

Conférenciers

1. Karel van Miert (2002)
2. Helmut Kohl (2003)
3. Javier Solana (2003) *
4. Mikhaïl Gorbatchev (2004)
5. Jacques Rogge (2004)
6. Michael Porter (2005)
7. Madeleine Albright (2005)
8. Gerhard Schröder (2006)
9. Al Gore (2007)
10. Jean-Claude Biver (2007)
11. Kofi Annan (2009)
12. Muhammad Yunus (2010)
13. Rudolph Giuliani (2011)
14. Nouriel Roubini (2012)
15. Joseph Stiglitz (2013)

* Conférence organisée par la Fondation Edmond Israel

Pour la 15^e édition de la conférence Repères, la BIL a su engager le professeur Joseph E. Stiglitz, prix Nobel d'économie en 2001. Enseignant à la prestigieuse Columbia University à New York, le professeur Stiglitz est également auteur de plusieurs livres dont *Globalization and its discontents*, best-seller mondial paru en 2002 et traduit dans une trentaine de langues ainsi que son œuvre la plus récente *The price of inequality*.

Dans l'exposé qu'il a tenu le 25 novembre devant un public de 800 invités au Centre de conférences de Luxembourg-Kirchberg, le professeur a souligné l'importance de la lutte contre le chômage et en particulier celui des jeunes, qui prive toute une génération d'europeens de perspective. Intitulée *The Financial Crisis and the State of the Economy*, son analyse a éclairé les méfaits de l'inégalité. Le professeur s'est montré un farouche adversaire de l'austérité comme réponse à la crise et a expliqué les réformes structurelles indispensables que la zone euro devra adopter afin de pouvoir procéder à une politique de croissance et d'investissement efficace.



Les étudiants de l'**International School of Luxembourg** ont particulièrement apprécié d'être conviés à la conférence de presse organisée en présence de l'éminent professeur Stiglitz.

«Son exposé sur l'état de l'Union européenne, faisant référence aux politiques fiscales keynésiennes et aux intérêts des avantages comparés par rapport à la réorientation des échanges et à la création de courants d'échange au sein du marché commun, s'inscrivait dans la droite ligne des sujets économiques étudiés dans le cadre du programme de leur diplôme de baccalauréat international. Les étudiants se sont réjouis de voir le professeur Stiglitz aborder des sujets économiques avec eux d'égal à égal, répondre à leurs questions et dissiper tout doute concernant ses propos.»

Dr James Mulli

Professeur/Upper School/Business and Economics

Conférences Phare

En plus du cycle de conférences Repères, la BIL organise régulièrement des conférences Phare au sein de son siège social.

La 1^{re} édition accueillait Stéphane Garelli, professeur à l'Université de Lausanne (HEC) et à l'International Institute for Management Development (IMD). Expert renommé dans le domaine de la compétitivité mondiale, il est également directeur du World Competitiveness Center de l'IMD, qui publie chaque année le classement des pays les plus compétitifs au monde.



Au cours de son exposé intitulé « De global à fragmenté : une perspective de compétitivité mondiale et son impact sur le Luxembourg », le professeur a présenté sa vision de l'évolution économique mondiale.

Dans la 2^e conférence, Yves Kuhn, Chief Investment Officer de la BIL, faisait part de ses « Perspectives Économiques et Financières », axées sur les prévisions macro-économiques de la BIL pour 2013, tant au niveau européen que mondial. Il a développé l'évolution des marchés des actions et obligations et du rendement des titres souverains avant de présenter la stratégie d'investissement de la BIL.



■ Responsabilité civique et sociale



ACTION LIONS VAINCRE LE CANCER



Se battre comme un lion!



Tricentenaire
a.s.b.l. reconnue d'utilité publique



SOS
VILLAGES D'ENFANTS
MONDE

Sous le Haut Patronage de S.A.R. la Grande-Duchesse

Dans le cadre de sa politique de solidarité, la BIL accorde une place importante aux démarches humanitaires et sociales de nombreuses associations. Son engagement ne se limite non seulement à un appui financier, mais peut aussi prendre d'autres formes de collaboration et de soutien plus discrètes.

Ainsi la banque a remplacé les cadeaux de fin d'année par des dons en faveur d'organisations humanitaires. Ce faisant elle participe à l'amélioration du quotidien des plus faibles de nos concitoyens. C'est aussi et avant tout le travail des professionnels et bénévoles qui s'engagent auprès des associations que la banque tient à saluer.

Lutte contre le cancer

Le combat contre la maladie se fait à plusieurs niveaux et la BIL accorde une importance égale à la recherche scientifique comme à l'assistance aux patients et à leurs familles.

L'américain Eugene W. Kanning avait légué en 1983 une partie de sa fortune pour la recherche contre le cancer. Depuis, le **Legs Kanning** est géré par un comité formé de membres de l'Action Lions Vaincre le Cancer et de représentants de la BIL. Il attribue chaque année des primes d'encouragement à des chercheurs engagés dans la lutte contre le cancer.

En 2013 le Prix Legs Kanning a été décerné au Docteur Simone Reuter. Les projets de Madame Marion Orsini et de Docteur Judith Michels ont chacun été récompensés d'une bourse de recherche.

La **Fondatioun Kriibskrank Kanner** (aide aux enfants atteints d'un cancer) existe depuis 1992 et son objectif principal persiste : venir en aide aux familles dont un enfant souffre de la maladie. Concrètement son soutien se traduit par des aides administratives et logistiques, mais aussi par des infrastructures d'accueil spécifiques que sont la Maison des Enfants à Luxembourg et la Maison des Parents à Bruxelles où la majorité des enfants du Grand-Duché sont traités.

L'engagement de la BIL aux côtés de la fondation remonte à 2006. Il a été renouvelé en 2013 pour l'action *Together, we can be heroes*.

Déficiences mentale, physique et ...

2013 était l'année du 50^e anniversaire de la **Ligue HMC** - Ligue Luxembourgeoise pour le Secours aux Enfants, aux Adolescents et aux Adultes mentalement ou cérébralement handicapés. Une occasion pour la BIL de renouveler son appui à cette organisation qui a vu son rôle fondamentalement évoluer au cours de ses 50 années d'existence. En effet, son objectif initial était la création de classes d'école HMC et elle offre aujourd'hui l'hébergement, la formation, un travail ou une occupation à plus de 300 personnes handicapées, encadrées par une équipe d'une centaine de collaborateurs.

La 2^e édition du concours *Lending a Hand* de la BIL a récompensé le projet «Joëlette», un fauteuil de randonnée tout terrain pour les personnes à mobilité réduite de l'asbl **Tricentenaire**. Cette association s'est constituée en 1979 avec une mission d'assistance dans la gestion du quotidien de personnes en situation de handicap. Près de 200 professionnels et bénévoles déploient avec enthousiasme, leur énergie et compétence, en vue d'améliorer la qualité de vie de ces personnes et de leurs familles.

Le concours *Lending a Hand* a pour ambition de soutenir diverses associations caritatives dans lesquelles des collaborateurs de la BIL s'engagent bénévolement.

... enfance en difficulté

Soutenir les plus faibles de la société que sont les enfants, voilà un point qui tient particulièrement à cœur à la BIL. C'est pourquoi elle a choisi de renouveler en 2013 son soutien financier à la **Fondation Lëtzebuerger Kannerduerf** et au **SOS Kannerduerf Mersch**.

■ Art et culture

À côté de sa vocation d'origine, celle de contribuer au développement de l'économie nationale, la BIL est une fervente admiratrice de l'art sous toutes ses formes. Au fil des années, elle a poursuivi une politique active de soutien à l'art et à la culture qui ont fait d'elle un des principaux partenaires de la scène artistique luxembourgeoise.

Sa politique de mécénat est guidée par la volonté de rendre l'art accessible à tous. Ainsi le Parc Heintz et les Jardins de L'Indépendance, qui entourent le siège social, contiennent une large collection de sculptures ouverte au public dont des œuvres exceptionnelles de Ju Ming, Marta Pan ou encore Lynn Chadwick.

Galerie L'Indépendance

La banque organise régulièrement des expositions dans ses agences et au sein de la Galerie L'Indépendance inaugurée en 1995, année où Luxembourg fut nommée Ville européenne de la Culture.

En 2013, elle y a accueilli les artistes luxembourgeois Charly Reinertz, Dani Neumann et Sumo, et clôturé sur la collection impressionnante de planches de bande-dessinée de Thierry Smets.

La Galerie voit défiler nombre de visiteurs, en plus des amateurs d'art, à chacun des vernissages. Plusieurs visites guidées en présence de l'artiste ont éveillé la curiosité non seulement de cercles culturels, mais aussi de classes d'art de l'enseignement secondaire qui portent un intérêt particulier aux explications données par le peintre sur la technique et les sources d'inspiration de son travail.

Dans le cadre de l'exposition *Bad meaning Good*, la BIL avait organisé un workshop qui a permis aux jeunes âgés de 15 à 20 ans d'approprier les astuces du spray-art. À l'issue de ce workshop, un jury BIL, dont **Sumo** faisait partie, a récompensé la meilleure œuvre d'un voyage de deux jours à Berlin. Le public quant à lui pouvait choisir son graffiti préféré via la page Facebook de la banque.



Les œuvres de **Charly Reinertz** témoignent d'une constante réinvention, l'artiste faisant régulièrement table rase du passé pour repartir sur une page entièrement blanche. Ses créations respirent la vie, tant par le choix de ses sujets que par le traitement qu'il leur réserve et par le mouvement qu'il leur insuffle. Il pousse cette recherche de vitalité jusqu'à travailler sur des vêtements, faisant de l'art une seconde peau.



Dani Neumann est une artiste protéiforme dont le travail se situe au croisement de l'abstraction et de la figuration, alternant couleurs éclatantes et teintes plus sombres. Adeptes de la peinture et de la gravure, son travail à l'apparente retenue fait preuve d'une grande expressivité.



« Le soutien à l'art est inscrit dans les gènes de la BIL. Je l'ai ressenti par l'accueil chaleureux de la direction et l'engagement des personnes qui m'ont aidée à monter Dreams are meant to be lived. Cette exposition est la plus grande et la plus importante de ma carrière. Le grandiose espace lumineux de la Galerie L'Indépendance se prête admirablement à l'accrochage de grands formats et je suis flattée que ma gravure orne aujourd'hui la nouvelle agence du siège. »

Dani Neumann
Artiste indépendante

Biberonné au graffiti dans les années 1980 avant de suivre une formation classique à Londres, Christian **Sumo** Pearson est devenu aujourd'hui une figure de proue du mouvement Street Art au Luxembourg. Il est d'ailleurs le créateur du design de la carte de débit pour les 12-18 ans, que la BIL avait lancé en 2012.



Les planches originales signées Hergé, Franquin ou Moebius que **Thierry Smets**, collectionneur passionné, a bien voulu partager avec le public retracent l'histoire de la ligne claire, ce mouvement épuré aux lignes sobres et régulières du 9^e art.



L'appui financier des mécènes est essentiel à la pérennité des activités culturelles et artistiques à tous les niveaux. Cette réflexion avait mené la banque à créer en 1999 la Fondation Indépendance avec l'objectif de promouvoir l'art et la culture – en particulier la création contemporaine – sous toutes ses formes.

Dans le domaine de la musique, la banque soutient des événements de renommée nationale et internationale tels que le Printemps musical ou les Festivals d'Echternach et de Wiltz.

La banque s'investit aussi concrètement pour les activités culturelles de ses collaborateurs et soutient, via sa Gestion Paritaire des Œuvres Sociales (GPOS), le Cercle culturel de la BIL. Ce dernier fait partie d'une trentaine d'associations culturelles et sportives gérées par les salariés et co-financées par la GPOS.

The European Fine Art Fair (TEFAF)

La TEFAF est reconnue comme étant la plus grande foire d'art et d'antiquités au monde. Elle se déroule tous les ans à Maastricht et depuis 2010 la BIL a le privilège d'en assurer la présentation luxembourgeoise sous le haut patronage de l'Ambassadeur des Pays-Bas au Luxembourg, S.E. Peter Kok. À cette occasion, de nombreux invités peuvent découvrir en avant-première certaines des plus belles pièces de cette foire prestigieuse.

